

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 21: **Les nuances du béton**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'art d'avancer **masqué**

Matériau symbole de la modernité, le béton s'attire depuis longtemps un opprobre aussi massif que lui. Cela est sans doute dû au fait qu'il fut longtemps privilégié sans discernement par les ingénieurs et les architectes, ce qui a favorisé son invasion dominante de l'espace construit. Le rejet quasi unanime qu'il suscite aujourd'hui, à une époque où la réversibilité et le recyclage sont devenus des dogmes, ne fait pas justice au béton, eu égard aux services qu'il peut encore rendre.

La teinte dans la masse, par préfabrication ou coulage sur place, est l'une des stratégies possibles pour tenter de contrer l'impopularité du béton. Plusieurs exemples récents en Suisse romande en attestent, tels la clinique psychiatrique d'Yverdon de Devanthéry & Lamunière, ou l'immeuble du Pommier d'Aeby et Perneger. Cet effet de masque permet de poursuivre la recherche de solutions architecturales inédites grâce aux propriétés fondamentales du béton, plasticité, résistance et durabilité.

C'est particulièrement le cas pour l'immeuble de logements de l'architecte Pierre Bonnet, à Vérenaz, dont Matthias Bräm dévoile les potentiels de liberté typologique et de mixité d'usage qu'autorise l'application revivifiée d'un système constructif et structurel datant pourtant des premiers temps de la construction en béton armé. Apparemment plus conformiste, la Maison du Sport International à Lausanne offre aux architectes Matti Ragaz Hitz l'occasion d'utiliser le béton pour créer l'image identitaire de la façade, une dentelle jouant sur l'opposition entre transparence et opacité. Enfin, le bâtiment du Service du feu de Coppet, dessiné par l'architecte Albert Cornaz, exploite à la fois la capacité de résistance au feu du béton armé et une coloration rouge faisant office d'évidence signalétique.

Face au slogan « Halte au béton ! », qui nourrit la plupart des argumentaires anti-urbains, celui-ci se fait clandestin, prend des couleurs pour franchir la frontière des *a priori*. Curieux retournement de destinée, pour un matériau portant la charge d'emblème de la puissance politique et économique. En guise de pirouette conclusive, ce cahier consacré aux nuances du béton présente ce que d'aucuns considèrent comme son antithèse contestataire : l'œuvre de Richard Greaves, actuellement visible à la Collection de l'Art brut à Lausanne.

Francesco Della Casa